

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

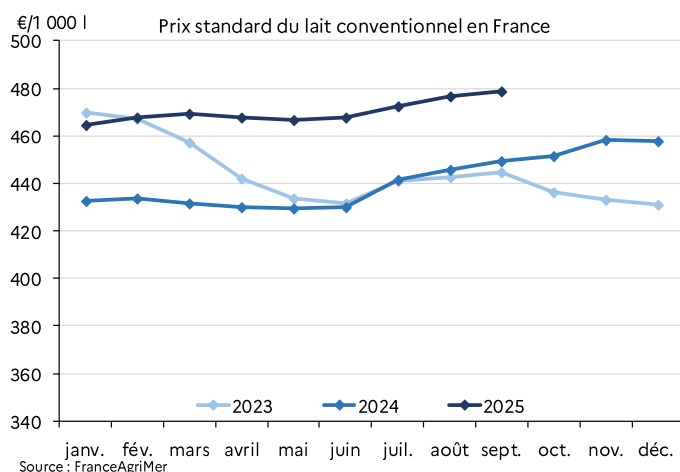
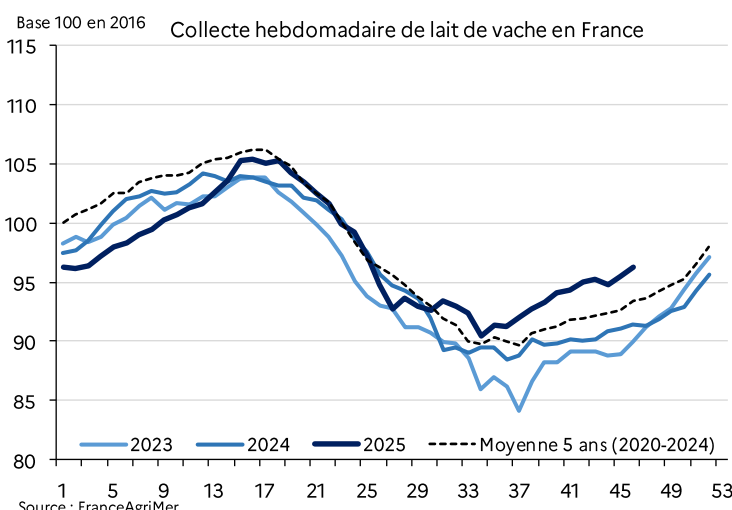
>>> Novembre 2025

Points-clés

- Au mois de septembre 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,83 milliard de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de septembre 2024 (+ 4,5 %). En MSU, cette évolution est encore plus marquée (+ 5,0 %/septembre 2024).
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 479,0 €/1 000 l** au mois de septembre 2025, une hausse de 29,7 €/1 000 l par rapport à septembre 2024 et de 2,2 €/1 000 l par rapport à août 2025.

Au mois de septembre 2025, la collecte française a fortement progressé

Déjà en forte hausse au mois d'août 2025, les **volumes collectés en France** ont augmenté de 4,5 % au mois de septembre 2025, par rapport à septembre 2024. Un afflux de lait supplémentaire qui s'est traduit par une forte évolution des **fabrications nationales**: les tonnages de fromages (hors fromages blancs) ont grossi de 4,6 % (en septembre 2024 par rapport à septembre 2025), ceux de crème conditionnée de 9,6 % et ceux d'ultra-frais de 6,0 %. Cependant, c'est surtout le couple beurre/poudre maigre qui a connu les augmentations de volumes les plus fortes. En effet, la production de beurre a augmenté de 17,1 % par rapport à septembre 2024, et celle de poudre maigre de 15,5 %. La dynamique haussière s'est poursuivie sur les semaines d'octobre : en effet, d'après les données du sondage hebdomadaire (graphique ci-contre), la collecte aurait été en hausse d'environ 5 %, par rapport à octobre 2024.



Le **prix standard du lait conventionnel s'est établi à 479,0 €/1 000 l** au mois de septembre 2025, une légère hausse de 2,2 €/1 000 l par rapport au mois précédent, et une augmentation plus prononcée par rapport à septembre 2024. En parallèle, les charges en élevage, mesurées par l'**Ipampa lait de vache** ont reculé de 0,2 point entre le mois d'août et le mois de septembre 2025. La tendance baissière de l'indice « Aliments achetés » s'est poursuivie (-1,1 point/août) alors que l'indice « Énergie et lubrifiants » a rebondi (+ 3,2 points/août). Dans ce contexte, l'indicateur MILC s'est renforcé de 17,2 €/1 000 l entre ces deux mois.

¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

À la même période, l'évolution des débouchés des produits français est mitigée. Du côté de la **consommation à domicile**, le mois de septembre semble avoir été mieux orienté que les premiers mois de l'année. Les grandes familles de produits laitiers ont toutes affiché des hausses (voir [tableau de bord](#)), alors qu'au cumul 9 mois (janv.-sept.), les achats des ménages ont diminué, pour toutes les catégories, hormis les yaourts (+ 2,4 %), qui tirent à eux seuls l'ensemble des ultra-frais (+ 1,1 %). Du côté du **commerce extérieur**, le mois de septembre a été marqué par un rebond des envois de poudre maigre (+ 8,9 %/septembre 2024) et de poudre de lactosérum (+ 17,7 %) ainsi que par une nouvelle hausse des envois de poudres infantiles (+ 5,0 %). En revanche, les exportations de fromages, premier poste en valeur des exportations françaises de produits laitiers, ont reculé de 1,9 % par rapport à septembre 2024.

Des fabrications européennes en hausse, notamment pour le beurre et la poudre de lait écrémé

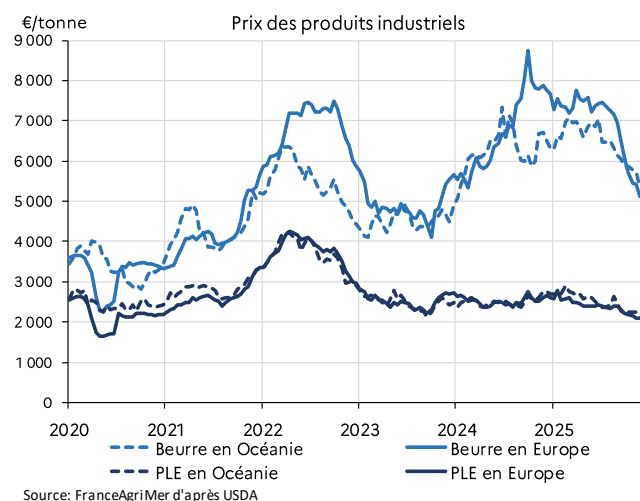
Tout comme en France, les volumes collectés ont fortement augmenté au sein de l'Union européenne à 27. Soutenue par les productions allemande (+ 4,9 %), française (+ 4,5 %), néerlandaise (+ 6,8 %) et polonaise (+ 5,3 %), **la collecte européenne** a crû de 4,1 % par rapport à septembre 2024, d'après le site Clal.it. En Irlande, le rythme de progression de la collecte s'est essouffé ; la collecte n'a augmenté que de 1,0 % en septembre.

Au niveau européen, ces volumes de lait supplémentaires ont été massivement transformé en **beurre** (+ 13,5 %/septembre 2024) et en **poudre maigre** (+ 21,4 %), notamment sous l'effet des transformations française (voir première partie) et allemande. La production allemande de beurre a augmenté de 24,8 % en septembre 2025 par rapport à septembre 2024, et celle de poudre de lait écrémé de 34,6 %. En Pologne, la production de beurre, moins forte qu'en Allemagne et en France, a tout de même bondi de 21,3 % entre les deux périodes. En Irlande, la hausse a été bien plus modérée (+ 4,5 %), en lien avec une collecte également moins haussière. Aux Pays-Bas, ce sont les fabrications de lait concentré (+ 7,3 %) et de fromages (+ 8,1 %) qui ont été les plus renforcées. Au niveau européen, la production fromagère a grossi de 5,6 %, soutenue aussi par les productions française, allemande (+ 3,9 %) et polonaise (+ 8,9 %).

En parallèle de ces fortes augmentations, le prix moyen européen du lait (prix réel) s'est bien maintenu entre les mois d'août et de septembre 2025. **En septembre, il était de 550,1 €/1 000 l**, soit une hausse de 2,2 €/1 000 l sur un mois. Cependant, cette augmentation masque des évolutions contrastées. Alors que le prix a diminué assez nettement au Danemark (- 11,0 €/1 000 l), en Belgique (- 13,8 €/1 000 l) et aux Pays-Bas (- 5,1 €/1 000 l), il a légèrement rebondi en Irlande (+ 5,0 €/1 000 l) et en France (+ 13,3 €/1 000 l).

La hausse des disponibilités a aussi été marquée au niveau mondial en septembre

La production laitière a poursuivi sa dynamique haussière dans d'autres zones exportatrices du monde, au mois de septembre 2025. C'est le cas de la collecte néo-zélandaise, qui a progressé de 2,5 % par rapport à septembre 2024. Aux États-Unis, c'est une nouvelle augmentation significative qui a été constatée (+ 4,0 %/septembre 2024). Au total la **collecte « mondiale »** (collectes cumulées de 5 zones : Union européenne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine) a progressé de 3,9 % au mois de septembre 2025, par rapport à la même période en 2024.



Ces productions laitières en augmentation ont continué à mettre sous pression les prix mondiaux. D'après les données de l'USDA, en semaine 47, le **prix du beurre** en Océanie s'est établi à un prix équivalent à 5 348 €/t et le prix européen du beurre était de 5 132 €/t. Aux États-Unis, le prix du beurre a également subi des baisses. À 3 179 €/t en semaine 47, il était alors très compétitif par rapport aux beurres des autres zones. Les exportations de beurre et MGLA depuis les États-Unis en forte hausse (+ 192 % au mois d'août par rapport à août 2024, soit 7 600 tonnes), ont été dirigées, en partie, vers l'Union européenne (+ 1 776 t). En parallèle, les prix mondiaux de la **poudre maigre** sont également restés baissiers.